

SYNTHESE DE LA TABLE RONDE N°4

Journée nationale d'échanges et de formation dédiée aux Parcours et à la Coordination du 10 novembre 2022

Table ronde n° 4 : Nouveaux métiers et nouvelles fonctions de la coordination

La coordination renvoie à une diversité de pratiques professionnelles. Il s'agit d'une compétence rattachée à une mission secondaire et tacite des métiers de l'accompagnement du soin et de la santé. Cette compétence inhérente et invisible apparaît désormais, et de plus en plus, dans la nomination des nouvelles professions comme le référent de parcours, le coordinateur de parcours, l'infirmier coordinateur... À partir de ce constat Marion Bru, directrice du DAC de Gironde, Anaëlle Le Roux, responsable du DU Coordonnateur de parcours médico-social à l'Université de Bretagne Occidentale, et Alis Sopadzhiyan, maîtresse de conférence en science politique à l'EHESP se sont interrogées sur le caractère nouveau de ces métiers et de leur(s) impact(s) sur la transformation des pratiques professionnelles des secteurs social, sanitaire et médico-social.

Pour rappel, ces métiers centrés sur la coordination interviennent dans un contexte marqué par un changement de paradigme dont témoigne l'arrivée des DAC. En passant d'une réponse par pathologies (et donc par dispositifs) à une réponse par parcours, les métiers dédiés à la coordination accompagnent ces changements de prises en charge. En témoigne Marion Bru, pour qui les coordinateurs en DAC représentent une plus-value dans son service notamment parce qu'ils facilitent la stabilisation des parcours complexes.

« On a un panel de situations qui nécessitent du temps supplémentaire, des compétences supplémentaires pour venir en appui aux métiers du soin. Il ne faut pas avoir peur de faire appel aux coordonnateurs, il faut s'appuyer sur eux parce que la coordination c'est avoir du temps d'échange en interne, c'est faire venir d'autres partenaires pour mieux comprendre qui fait quoi ».

Pour autant, l'accueil de ces métiers dans le secteur ne fait pas l'unanimité, c'est d'ailleurs le contexte défavorable dans lequel ils s'inscrivent (caractère expérimental, cadre temporel court, instabilité) et qui a des effets concrets (attractivité, féminisation, turn over...) qui représente réellement une nouveauté selon Alis Sopadzhiyan.

« Il y a des éléments qui montrent que la première réaction des professionnels c'est de dire que c'est de la concurrence. Quand on fait des enquêtes qualitatives, 5 ans plus tard, on voit bien que parce que les professionnels ont mouillé le maillot, les craintes se sont dissipées. C'est bien ce travail de fond chronophage et invisible qui est fait sur le terrain. Il y a une véritable transformation dans la manière d'envisager les professionnels et le travail de soin et d'accompagnement ».

L'ajout du terme « coordination » à la mission principale s'inscrit donc plus largement dans une lutte pour la reconnaissance symbolique de ces fonctions et de ces transformations en cours. Leur introduction s'appuie par ailleurs sur la création d'une formation dédiée ouverte en mars 2022 à l'Université de Bretagne Occidentale. Anaëlle Le Roux responsable de ce DU de Coordonnateur de parcours médico-social précise que cette formation fait suite à une sollicitation du Ministère afin de répondre directement aux besoins des professionnels de terrain. Les étudiants, principalement des coordinateurs et des éducateurs spécialisés en fonction (ARS, CREA, CD, DAC...), sont outillés et mis en réseau.

« Ils sont très focalisés sur comment faire des outils qu'ils vont pouvoir utiliser, c'est ce qui les préoccupe. La plus-value c'est aussi qu'ils peuvent prendre le temps de mieux se comprendre entre eux, de se rencontrer et d'acquérir des compétences transversales. Ils ont du mal à se positionner les uns par rapport aux autres, qui fait quoi, les limites de mission de chacun, la formation leur permet d'être accompagnés sur la mise en réseau de tous les acteurs ».